

M. Bélanger, du *Journal d'Agriculture*, remercia le président de la Commission scolaire pour les bonnes paroles adressées par lui à l'honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, qui a bien voulu donner des prix aux enfants ayant pris part à cette exposition scolaire. Puis, M. Bélanger donne une intéressante conférence aux enfants qui goûtèrent beaucoup les arguments que l'orateur apporta pour convaincre la jeunesse agricole de demeurer aux champs.

M. Jean-Charles Magnan fit une causerie que l'on pourrait résumer en ces quelques mots: "Enfants, si vous avez le goût de la Nature, si, naturellement, vous vous sentez portés vers l'Agriculture et que vous soyez en mesure de cultiver, soyez Agriculteurs! Enfants, si vous aimez la Terre, donnez-lui vos quinze ans!"

Puis, M. l'inspecteur d'écoles J.-O. Goulet, à son tour, se dit heureux et fier d'assister à cette démonstration toute nouvelle dans la province de Québec.

En pédagogie il se met à la portée des enfants et il leur parle clairement et simplement des avantages actuels de l'Agriculture; il évoque ensuite une scène de son enfance dans laquelle il raconte avec émotion qu'un jour son père l'avait conduit dans son champ pour y semer le grain bénit. "J'ai gardé, dit-il, le souvenir de cette scène champêtre, gravée à tout jamais dans ma mémoire."

"Vous êtes jeunes, mes enfants, ajouta-t-il, eh bien, n'oubliez pas cette exposition scolaire dont le souvenir vous rappellera que l'Agriculture est une profession noble, honorée, respectée et payante."

Après cette causerie, les élèves du collège et du couvent, et une partie des habitants de St-Casimir se rendirent au collège, à la salle où les poulets des enfants étaient exposés.

Là l'agronome expliqua à tous l'importance de bien engraisser les poulets et de les bien tuer. Ensuite, M. Morgan, expert avicole, attaché au service de l'Union Expérimentale des agriculteurs de Québec, fit l'abattage de quelques poulets, d'après le procédé moderne. Cette démonstration pratique éveilla la curiosité et l'intérêt chez les enfants qui voulaient à tout prix abattre des poulets.

Nous devons dire que le Département de l'Agriculture de Québec avait distribué, au printemps, par l'entremise du Service de l'Aviculture de Québec, plus de 1,300 œufs à une cinquantaine d'enfants du collège. Les enfants ont eu chacun une douzaine d'œufs à donner à leurs *poules coveuses*. Ce sont les plus beaux poulets, provenant de ces œufs, qui ont été apportés à l'Exposition.

Quand l'abattage des poulets fut terminé, tout le monde s'assembla dans la cour intérieure du collège et là au milieu de la grande nature, en face du soleil doré qui baissait à l'horizon on se découvrit pour chanter "O Canada, terre de nos aïeux," que l'agronome venait d'entonner afin de terminer les fêtes par un chant et une prière.

Enfin, des cris de joie furent lancés avec vigueur par toutes les voix, pour le Frère directeur, pour l'agronome, pour l'agriculture et pour l'honorable J.-E. Caron, ministre de l'agriculture.

La séance du soir fut celle des cultivateurs. Ce fut encore une fête dont le souvenir demeure gravé dans l'esprit des assistants. Une démonstration sur l'abattage des poulets et une conférence par M. Morgan, furent donnés aussi le même soir aux cultivateurs et aux ménagères agricoles.

Durant la journée, la salle d'exposition fut visitée par plus de 600 personnes. Le lendemain M. le curé McCrea, invita le peuple, du haut de la chaire, à visiter les exhibits et à en tirer des conclusions.

Plus de 800 personnes s'y rendirent dimanche le 13, pour répondre à l'invitation de l'agronome et à celle de M. le curé.

Que de réflexions justes, que de pensées salutaires, nous avons entendues sortir de la bouche du peuple qui se pressait aux abords des tables portant les légumes des enfants, leurs gerbes de grain, les travaux domestiques, les fruits, les poulets, etc., etc. Cette scène, ces exhibits, ces inscriptions, ces tableaux suggestifs, forçaient tout le monde à penser, à réfléchir, à raisonner, et c'est le but que nous nous proposons d'atteindre chez les parents des enfants qui commencent enfin à comprendre que les écoles de la campagne doivent être, avant tout, "rurales par leur programme, leur mentalité et leurs aspirations".